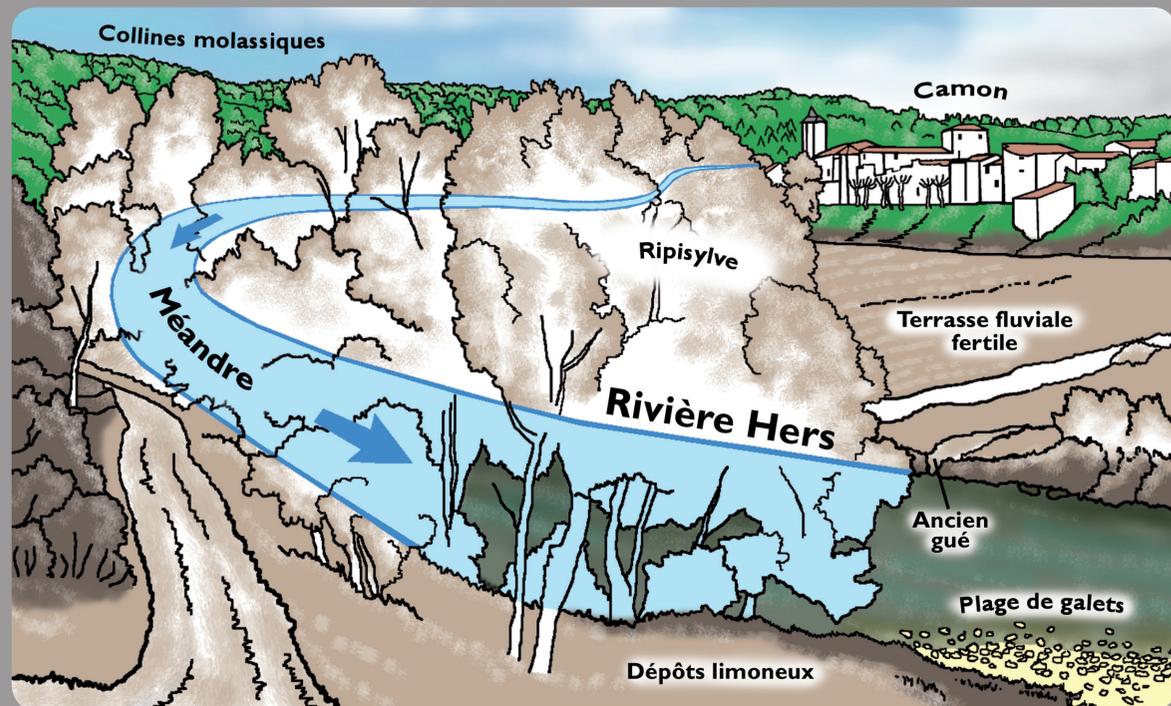


# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



# Camon



### Au cœur d'un méandre

La vallée de l'Hers s'est formée au cours des deux derniers millions d'années, sur un relief quasiment plat, constitué de molasses, matériaux détritiques issus de l'érosion des Pyrénées. L'Hers s'est frayé un chemin dans cet environnement peu pentu, en ondulant. À l'extérieur de chaque virage, l'eau s'accélère et ravine (on voit ici les murs servant à consolider). À l'intérieur, elle dépose des graviers qui ont été exploités. La rivière a progressivement évidé le relief tout en se déplaçant de part et d'autre de son lit, lui donnant son ampleur actuelle. C'est ainsi que s'est formé le méandre au cœur duquel se loge le village.

Le bâti repose sur les molasses, alors que les terrains alluvionnaires offrent un sol propice aux cultures. En 2011, des vignes ont été plantées pour une production de raisins de bouche, rappelant que cette culture existait sur le village avant l'arrivée du phylloxera pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### En soulevant les pierres...

En soulevant les pierres du fond de l'Hers, vous pourrez observer des larves aquatiques d'insectes. La larve de plécoptère (*Plecoptera*) ne possède pas de branchie et a deux cerques ("poils") au bout de l'abdomen. Celle d'éphémère (*Ephemeroptera*) a des branchies sur son abdomen et possède généralement trois cerques. Elle peut vivre jusqu'à trois ans sous l'eau alors que l'adulte, comme son nom l'indique, ne subsiste que quelques heures. Destinée à la reproduction, elle n'a ni pièce buccale, ni tube digestif. Certaines larves de trichoptères (*Trichoptera*) se construisent un fourreau pour se protéger. Elles sécrètent de la soie et tissent un tube en y incorporant différents matériaux (sable, graviers, brindilles, feuilles...). La tête et le thorax peuvent sortir de ce fourreau, ce qui leur permet de se déplacer. Cette particularité leur vaut le surnom de "Porte-bois", "Cuquets" en occitan. Toutes sont des espèces dites "bio-indicatrices". Très sensibles à la pollution, les larves de plécoptères et de trichoptères sont moins exigeantes mais leur présence indique tout de même une bonne qualité de l'eau.



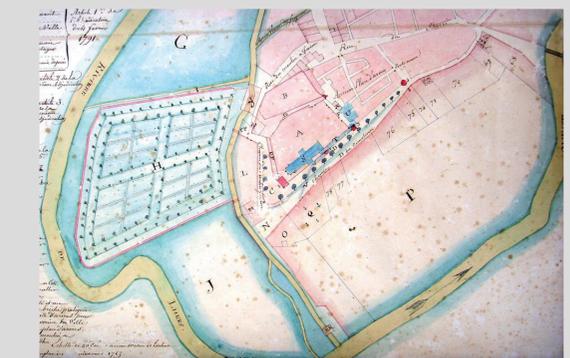
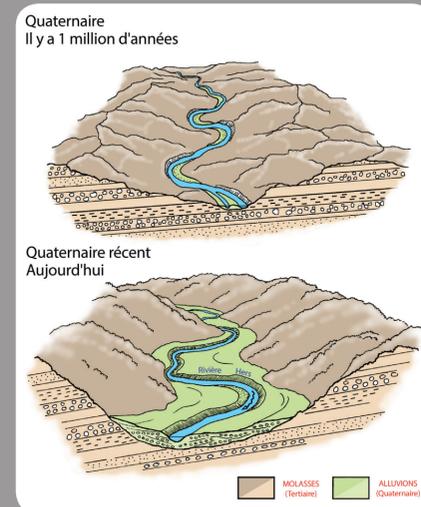
Lo vilatge se lòtja dins un meandre format per las serpentejadas del riu. Lo bastit s'apeva sus de tèrrafòrt mentre que las tèrras alluvionàrias son favorablas a las culturas. En 2011, s'i plantèt de vinhas pel rasim de taula. En levant las pèiras, se tròban de babas aquàticas de Plecoptèrs, Efemèrs, Tricòptèrs (insèctes). Lor preséncia es pròva d'una bona qualitat d'aiga. Lo Mèrle d'aiga es un predator d'aquestas larvas.

The village is housed in a meander formed by the undulation of the river bed. The buildings stand on molasse, material dragged from the mountain. The surrounding alluvial terrains offer favourable conditions for planting. In 2011, vines were planted for table grapes. On lifting the stones we find aquatic larva of stoneflies, caddis flies and mayflies. Their presence indicates good quality water. The white-throated dipper is one of their predators.

El pueblo está enmarcado en un meandro causado por una de las sinuosidades del río. Las viviendas descansan sobre molasas, materiales que descendieron de las montañas mientras que los terrenos de aluvión se aprovechan para los cultivos. En 2011 se plantaron viñas que producen uva de mesa. Si se levantan las piedras del cauce se pueden encontrar larvas de plecòptero, tricòptero y efemeróptero (insectos). Uno de sus predadores es el mirlo acuático.

### Le cincle plongeur

Un de leurs prédateurs est le cincle plongeur (*Cinclus cinclus*). Surnommé merle d'eau, quoique de taille plus petite, cet oiseau affectionne les rives des cours d'eau rapide. Rasant la surface, son vol est direct, rapide et droit. Dans les rivières peu profondes, il nage vers le fond et marche à contre-courant avec les ailes entrouvertes. Il retourne alors les pierres pour capturer les petits invertébrés qui vivent à l'abri contre, ou sous, celles-ci.



Plan de Camon, d'après les Reconnaissances de 1765 © Pays des Pyrénées Cathares